

Master-Thesis in Conservation-Restoration

# CONSERVATION-RESTAURATION D'UN DIORAMA EN VERRE FILÉ ET PERLES PRÉSENTANT UNE VUE DE LA PLACE SAINT-MARC DE VENISE UN JOUR DE CARNAVAL



Fig. 1 : Diorama avant intervention ©Abegg Stiftung, Riggisberg, 2020 / Photo Christoph von Viräg



Fig. 2 : Avant et après application du gel d'AgarArt® semi-rigide ©E.Perret-Gentil, HE-Arc CR, 2020



Fig. 3 : Diorama après intervention ©Abegg Stiftung, Riggisberg, 2020 / Photo Christoph von Viräg

Présenté par **PERRET-GENTIL Emeline**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : de Corneillan Hortense, restauratrice indépendante, chargée d'enseignement HE-Arc CR, Neuchâtel

Responsable de stage : Jolly Anna, conservatrice, Fondation Abegg, Riggisberg

Réalisation : Semestre de printemps 2020

## RÉSUMÉ

L'objet de ce travail de Master est un diorama en verre filé et perles représentant une vue de la Place Saint-Marc de Venise un jour de carnaval (Fig. 1). Il mesure 54.4x52.5x18 cm et se compose d'une dizaine de matériaux différents majoritairement assemblés par collage.

Au total, plus de 46'000 perles et 1'200 tubes de verre ont été utilisés pour recouvrir les bâtiments et plus de 160 personnages de moins de 3,5 cm de hauteur faits en verre filé et bois occupent la place.

Cet objet est conservé depuis la fin des années 1960 au sein de la Villa du couple fondateur de l'Abegg Stiftung, M. Werner Abegg (1903-1984) et son épouse Margaret Abegg née Harrington-Daniels (1901-1999) à Riggisberg dans le canton de Berne.

L'état de conservation était préoccupant, beaucoup d'éléments s'étaient détachés des bâtiments et des fragments de figurines jonchaient la place. L'ensemble de la scène était recouvert d'un dépôt poussiéreux adhérent.

Les objectifs de l'intervention de conservation-restauration étaient de stabiliser et améliorer l'aspect du diorama pour permettre sa remise en exposition.

Pour cela nous avons :

- établi un protocole de nettoyage sélectif afin de retrouver l'aspect initial des surfaces en verre

- réalisé des interventions de réintégrations.

## ÉTUDE HISTORIQUE

Au début du projet, nous n'avions aucune information sur le diorama. Lors de l'ouverture, nous avons trouvé, caché derrière un bâtiment, un papier nous apprenant qu'il s'agissait d'une œuvre réalisée en 1846 par un Vénitien nommé Paolo P. Après recherches, nous avons pu déterminer que la scène représentait la fête du Jeudi gras tel qu'elle était célébrée avant la moitié du XVIIIe siècle. L'artiste avait donc certainement souhaité rappeler la puissance qu'avait la Sérénissime avant la chute de l'empire en 1797.

## ÉTAT DE CONSERVATION

L'adhésif protéinique utilisé pour fixer les perles et tubes sur les bâtiments s'est oxydé, perdant une partie de ses capacités adhésives. Au total, plus de 3'000 perles et tubes se sont détachés, donnant un aspect désordonné.

Les figurines en verre filé, montées sur des tiges de fer pur sont quant à elles lacunaires. Le verre présente les caractéristiques d'un verre malade : surface mate, collante avec des sels. Les tiges de fer sont recouvertes de produits de corrosion volumineux ayant entraîné des tensions fortes sur le verre qui a fini par exploser. Nous retrouvons donc, autour des figurines, des fragments de verre.

Toute la scène est recouverte d'un dépôt poussiéreux qui a adhéré à la colle protéinique et à la surface collante du verre. Ce dépôt crée des microclimats humides néfastes pour le verre. Il était donc primordial de le retirer, et cela sans provoquer de nouveaux détachements ni altérer les matériaux hygroscopiques environnants (bois, papier, carton, polychromie).

## INTERVENTION DE CONSERVATION-RESTAURATION

Pour pouvoir extraire le dépôt poussiéreux, un protocole de nettoyage sélectif permettant de limiter l'apport d'eau, le nombre de manipulations (l'espace de travail étant très restreint) et les actions mécaniques pour éviter de nouveaux détachements a été mis en place.

Nous avons utilisé un gel d'AgarArt® à 4% (p/p) dans de l'eau déminéralisée que nous avons appliquée semi-rigide à la seringue sur l'ensemble des surfaces recouvertes de perles.

Cette technique a permis de solubiliser le dépôt (mélange de sels, poussière et adhésif) et d'en extraire une partie par capillarité (après 3 min.). Le reste était retiré avec un coton-tige imprégné d'une solution eau/éthanol 1 :1. Ce protocole en plus de retirer le dépôt a permis de réactiver la colle protéinique et de retrouver l'aspect initial du verre (Fig. 2).

Concernant les réintégrations, ces dernières ont été faites avec du Paraloid B72 à 40% dans l'acétone. Les perles étaient collées une à une sur les surfaces verticales et saupoudrées sur les zones horizontales.

## CONCLUSION

À la fin de l'intervention, nous avons pu retrouver l'aspect initial du verre, réintégrer les éléments détachés et stabilisé les collages (Fig. 3).

Un nouvel axe de nettoyage du verre a pu être exploré et il serait intéressant de poursuivre les recherches pour déterminer un éventuel impact thermique et sa faisabilité sur des verres présentant un crizzling avancé.